

Jo Hoestlandt • Aurélie Guillerey

Lololita

petites pensées et marguerites

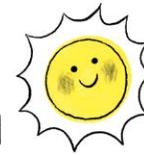


bayard jeunesse



 **Sommaire**

Histoire 1



Lololita, la vache qui plie p.7

Histoire 2



Lololita, la vache qui prie p.19

Histoire 3



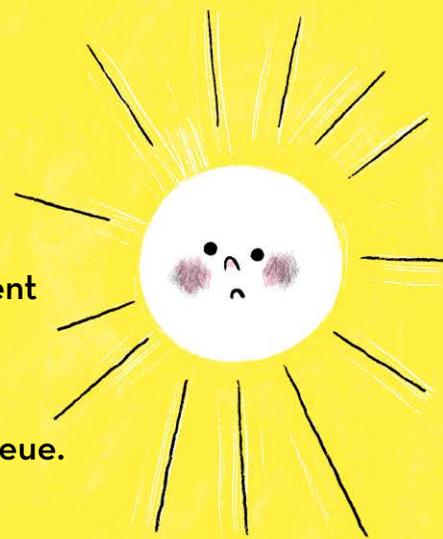
Lololita, la vache qui trie p.35



Lololita est une jolie petite vache,
blanche comme la farine,
qui habite une ferme au pied des collines du Jura.
Toute la journée, elle broute le pré,
sa bonne herbe grasse et parfumée.
Le soir, dans l'étable, on la traite.
Son lait est crémeux, épais, délicieux.
À l'autre bout du pré, il y a une maison
où vivent ses amis, Ruben et Suzon.
Ils s'aiment beaucoup tous les trois,
et discutent ensemble, parfois.



C'est grand juillet, roi de l'été
et Lololita boude un peu, parce que Ruben
et Suzon vont partir en vacances.
Elle se sentira bien seule, sans eux.
Elle souffle, elle renifle, elle ne sait pas comment
chasser le chagrin qui lui vient.
Alors, énervée, agacée, sous le ciel trop bleu,
elle chasse les mouches à grands coups de queue.
Les enfants lui disent au revoir,
et lui montrent leurs valises à roulettes.
Tous trois sont tristes de se quitter.



*J'ai de la peine de te laisser.
Le coucher de soleil, sans toi,
je l'aime moins, je crois.*



*Ah, si on pouvait t'emmener à la mer, avec nous,
manger des crêpes et des crevettes
au lieu des trèfles et des pâquerettes.
Nager, comme une sirène, ou presque...*

Lololita soupire, elle aussi le regrette.
Elle regarde leurs petites valises
à roulettes.
Pour y entrer de la tête à la queue,
il faudrait la couper en deux,
en quatre, en vingt-deux!
Im-pos-sible. Sauf si...
Sauf si on la plie ?
Mais oui, quelle idée de génie!
Alors, tout excitée, elle leur déclare :



*Vous allez me plier, me replier,
en quatre, en huit, et puis encore en deux,
et me rouler, et me ficeler
avec ma queue !*

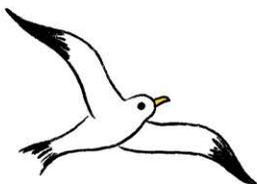


Lolilita se couche par terre,
rabat ses pattes, son gros menton,
et se fait le ventre tout plat.
Et eux, ils la plient en deux, en quatre,
en huit, et puis encore en deux,
la ficellent de sa queue, et font un nœud !
À la fin, roulée comme une grosse cigarette,
la vache entre parfaitement dans la valise à roulettes !



C'est comme ça que Lolilita
part en vacances pour la première fois.
Du voyage, elle ne voit presque rien...
Elle entend seulement les enfants chanter
« Il était un petit navire » et puis aussi
« dès que le vent soufflera, je repartira ».
Elle voudrait bien que le vent souffle en vrai
parce que pliée dans la valise, elle é-touf-fe !

Mais à l'arrivée, quand Ruben et Suzon réussissent enfin à la déplier, à défaire le nœud de sa queue et à la dérouler...
Quand Lololita peut remuer le cou, les pattes, les genoux, qu'elle se remet debout, que voit-elle ?
La mer ! jusqu'à l'horizon.
Avec ses bateaux, ses baleines et tous ses poissons.



Et au restaurant, dans son assiette, au lieu des boutons d'or et des pâquerettes, que voit-elle encore ?
Des crevettes toutes roses et des crêpes Suzette !
Jamais aucune vache n'a autant été à la fête !



Sur la plage, Lololita enfile vite un maillot.
(Un maillot deux pièces, parfait pour ses gros lolos.)
Du bout d'un sabot, elle entre dans l'eau.
Puis de deux, de quatre, et le ventre, et le dos.
Elle se met à nager.
Pas trop comme une sirène,
mais plutôt comme un paquebot.



Alors Suzon et Ruben,
à califourchon sur son dos,
la rejoignent dans les flots.
Tenant ses cornes comme un guidon,
doublant tous les bateaux, les pédalos,
ils voguent, à fond, vers l'horizon.
Jamais aucune vache n'a eu autant de culot!



Au retour, sur une grande serviette,
ils se sèchent.

Les enfants enduisent Lololita de crème
pour que sa jolie peau ne vire pas au rouge vif
comme un chiffon de taureau!

Puis Ruben lui demande :

- Tu veux une glace à quoi ?

Lololita hésite :

jamais aucune vache n'a eu autant de choix !

Elle en prend une au coquelicot,
puisque là-bas, dans son Jura,
c'est la fleur qu'elle préfère.



Plus tard, tous les trois assis sur le muret,
ils regardent le soleil se coucher.

Quelle merveille !

C'est l'été, et ensemble ils sont plus heureux que jamais.

Jamais aucune vache n'avait vécu un moment si parfait !